COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV' Internationale

SAMEDI 17 MAI 1975 — BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAIT MERCREDI & SAMEDI — PRIX : 0,30 F

(FORT DE FRANCE)

LES LYCÉENS EN COLÈRE ! HALTE A LA REPRESSION

A l'heure où nous écrivons, tout le lycée technique est en grève. Les élèves exigent la réintégration de Marie-Antoinette, délégué de classe de la 1ère G 1A.

Celui-ci avait été renvoyé à la suite d'un incident qui avait opposé un élève de sa classe, Bapte à un professeur raciste. Marie-Antoinette était intervenu en faveur de son camarade de classe. En réalité, c'est pour ses idées politiques que Marie-Antoinette a été renvoyé. C'est un véritable procès politique que l'administration lui a fait lors du conseil de discipline. Mercredi matin, une manifestation de 400 élèves du lycée technique, du CET de la Pointe des Nègres, du lycée Schoelcher, s'est rendue au rectorat. Les slogans pour exiger la réintégration immédiate de Marie-Antoinette et hostiles à la présence de flics au lycée, fusèrent tout au long de la manifestation. Malgré un léger barrage de flics au niveau du rectorat, une délégation a pu se rendre auprès du recteur. Lors de l'entrevue que les lycéens ont eue avec lui, il a lui même reconnu qu'il y avait un vice de forme dans le conseil de discipline et que Marie-Antoinette peut faire appel dans les 8 jours qui suivent. C'est donc une façon de reconnaître que la décision d'expulsion prise à l'encontre de Marie-Antoinette est arbitraire. Celui-ci fera effectivement appel, mais en attendant les résultats de l'appel, les lycéens exigent sa réintégration.
La lutte continue.

(EDITORIAL)

INTERVENTION DES USA AU CAMBODGE la bête impérialiste en action !

Ainsi l'impérialisme américain est intervenu au Cambodge pour récupérer le navire qui avait été saisi par les cambodgiens.

Jetant ses "marines" dans la bataille, faisant étalage de sa force militaire en convoyant vers les côtes du Cambodge la 7ème flotte, l'impérialisme américain a voulu montrer au monde et à sa propre opinion publique qu'il était bien la première puissance du globe.

Il n'est même pas impossible que toute cette affaire n'ait été combinée que pour leur permettre de faire cette démonstration. L'histoire récente a montré que les USA étaient capables de monter de tels scénarios.

Il est aussi possible que ce soit une affaire qui sert uniquement le président des USA, Ford, soucieux de redorer son blason et celui de l'exécutif après le départ du Vietnam. Mais quoiqu'il en soit, cette histoire nous montre que l'impérialisme ne recule devant aucun crime pour démontrer sa puissance et avertir ceux qui voudraient s'affranchir de sa tutelle qu'il a encore la force de leur faire payer un prix aussi élevé que les peiples du Sud-Est-asiatique pour leur liberté.

L'impérialisme a de nouveau montré le danger qu'il représente. Celui de fauteur de guerre, ne reculant devant aucun acte digne des gangsters. La bête impérialiste vexée de sa défaite au Vietnam nous a fait comprendre qu'elle avait encore des forces intactes et ne se gènerait pas pour intervenir où et quand bon lui semblerait.

Mais nous savons que malgré sa puissance elle est vulnérable. Sa démonstration ne parviendra pas à effacer la leçon que l'on doit tirer de la victoire du peuple Viet-namien. Un peuple décidé à arracher sa liberté, ne peut être vaincu. Si les opprimés, si tous les expliotés se lèvent contre l'exploitation et l'oppression, la puissance, même aussi grande et brutale que celle de l'impérialisme américain, ne pourra empécher leur combat d'être victorieux.

(CAPESTERRE)

VICTOIRE DES OUVRIERS DES PLANTATIONS DE BUTEL

Le lundi 5 mai, les travailleurs de Butel à Blondinière (Capesterre) entamaient une grève illimitée pour réclamer 43,92F comme les travailleurs de SCEFA. La semaine précédente, ils avaient fait une tentative du même genre et Butel ayant promis de signer un accord, ils avaient suspendu leur mouvement. Mais le gros propriétaire n'a pas tenu sa promesse. Cela montre ce que vaut la parole d'un patron. Les travailleurs ont donc repris leur mouvement. Cette fois, ils ont mis toutes les chances de leur côté : ils ont occupé le hangar d'emballage et empêché que les bananes déjà coupées soient embarquées dans les camions.

Butel faisant preuve d'une arrogance sa sans pareille, déclara qu'il ne céderait pas. Mais les travailleurs n'avaient pas non plus l'intention de céder.

L'occupation dura du lundi5 au lundi 12, malgré les allées et venues des gendarmes qui voulaient intimider les occupants. L'ambiance était assez bonne. On préparait à manger sur place. D'autres fois, les femmes venaient apporter à manger aux grévistes. On organisait même un grand repas en commun. Certains travailleurs dormaient dans le hangar.

Cette grève des travailleurs de Butel bénéficie tout de suite de la sympathie de ceux de toutes les autres plantations de la région. Ce qui affola les propriétaires comme Dormoy, Thionville et autres. D'ailleurs ces derniers se réunirent plusieurs fois dans la semaine, craignant par-dessus tout que le mouvement de grève ne s'étende à leurs plantations.

Finalement, voyant que le morale des travailleurs était intact après une semaine de grève, Butel n'eut d'autre chose à faire que Céder. Il accepta de payer les 43,92F, et de réduire certaines tâches.

C'est donc une victoire complète que les ouvriers de Butel viennent de remporter. Désormais Butel saura qu'il y a en face de lui des travailleurs décidés à ne pas se laisser marcher sur les pieds.

Un exemple à suivre!

****

GUADELOUPE

LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS du secondaire

A l'appel des syndicats SNES, SNETP-CGT, SGEN, SNEP, les enseignants du second degré ont fait une journée de grève le jeudi 15 mai.

La grève a été suivie à 70% en moyenne. Les enseignants protestaient ainsi contre la dégradation des conditions de travail dans l'enseignement et contre le système scandaleux de l'auxilariat.

Les enseignants réclament donc la titularisation des auxiliaires, et la création de postes en nombre suffisant pour répondre aux besoins d'un enseignement correct.

Ces principales revendications ont été au centre des discours prononcés par les différents représentants syndicaux lors du meeting tenu à la salle Rémy Nainsouta, où une centaine d'enseignants s'étaient regroupés.

Une manifestation, partant de là, se rendit ensuite au Vice-rectorat, aux cris de "Titularisez les auxiliaires" " Haby, des crédits et des postes". Une délégation composée de représentants syndicaux, essentiellement, fut reçue par le Vice-recteur Bambuck.

Que les enseignants descendent dans les rues - ce qui est peu courant- montre le degré de leur mécontentement.

Evidemment, il faudra bien plus que cela pour contraindre l'administration à céder. Mais cette première grève sera malgré tout un avertissement pour le pouvoir qui risque fort, lors de la prochaine rentrée, d'avoir un mécontentement encore plus profond à affronter.

MARTINIQUE

GROS MORNE un ouvrier mutilé a la distillerie ste Etienne

Dernièrement, au Gros-Morne, un jeune ouvrier a perdu une jambe dans un accident du travail, à la distillerie St Etienne.

Comme au "bon vieux temps de l'esclavage", c'est avec son pied que l'ouvrier poussait la canne dans les broyeurs. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'il ait eu mutilation. De plus, le manque de sécurité est flagrant partout dans l'usine. Tout simplement parce que cela coûte moins cher à Simonnet, le patron.

Nul doute que pour ce monsieur, la jambe d'un ouvrier vaut moins que la tige de fer qu'il faudrait acheter pour pousser la canne.

GROS MORNE BON VENT GENDARME CALÈS

Cales, gendarme du Gros Morne, s'en va mais son nom ne sera plus oublié des jeunes de la commune, de ceux qu'il a battus, comme de ceux qu'il a envoyés devant les tribunaux de Fort-de-France.

En effet, rappelons que Cales s'est signalé à la tête des tortionnaires du Gros Morne, qui, le 1er Octobre 1973, avaient frappé sauvagement la quinzaine de jeunes qui est passée devant le tribunal. Cales a su donner l'exemple à ses collègues, Devaisa, Kerbelec, Cariou et il s'est montré même plus zélé que son chef Audoing.

C'est lui qui avait tomber la cendre de cigarette sur le sexe d'un jeune homme de 19 ans. C'est lui qui donnait des coups de pied, qui s'est vanté d'avoir un chien plus intelligent qu'un nègre.

Cales ira maintenant peut être exercer ses talents répressifs dans une autre colonie, continuant ainsi "l'oeuvre de la France" dans ces pays.

****

ST JOSEPH INCIDENT APRÈS LE MATCH

Dimanche dernier à StJoseph, au cours du match de foot-ball qui opposait l'équipe du Gros-Morne à celle de St Joseph, des incidents ont éclaté à propos de l'arbitage.

Le maire UDR de la commune, président du Conseil Général, Emile Maurice a été fortement bousculé, et un gendarme qui tentait de le secourir fut assomé à coup de bâton sur la tête.

Ces échauffourés n'ont rien pour surprendre. Dans un pays où la population vit sous une oppression constante et subit la violence directe ou voilée des exploiteurs et des colonialistes, le fait que les supporters s'en soient pris à une autorité réactionnaire et à un représentant de la force armée du colonialisme français n'est qu'un juste retour des choses. Ils ne récoltent que les fruits de leur propre politique.

* *
*

AFRIQUE

RÉPRESSION AU SÉNÉGAL

Les prisons sénégalaises ne désemplissent pas, loin de là. Nous apprenons que le 2 avril, la cour de sureté de l'état a condamné 13 militants d'opposition à des peines de 5 à 3 mois de prison pour avoir diffusé un journal clandestin d'opposition au régime de Senghor.

Depuis 1968, la répression frappe régulièrement au Sénégal tous ceux qui entendent protester contre le régime pourri De Seghor. En 1971, plusieurs étudiants furent arrêtés et condamnés sévèrement dont Blondin DIOP , qui devait être deux ans après, assassiné en prison.

Voilà la politique du "poète-président" une politique dictée par ses maîtres impérialistes : tous ceux qui veulent en finir avec la misère des classes laborieuses, avec l'exploitation et la famine, sont imptoyablement réprimés.

*****

FRANCE

NICOUD EN PRISON

La radio n'a guère donné de détail sur la manifestation de colère de petits commerçants contre les impôts de plus en plus lourds que les petites gens ont à payer. Alors que dans le même temps l'état est plein de gentillesse et de générosité pour les grands capitalistes à qui il distribue sans se gêner des millions pour les aider dans leurs affaires. C'est d'ailleurs cela que très cyniquement Giscard avouait dans son dernier discours " près de la fenêtre".

Actuellement la colère est telle que les petits commerçants refusent de payer les taxes et impôts. Des perceptions ont été l'objet de manifestations de colère. Actuellement, il semble que le gouvernement veuille rendre G. Nicoud responsable de ces manifestations et le recherche. Celui-ci est actuellement en prison.

Mais ces poursuites et la répression ne suffiront pas à désamorcer la colère des petits commerçants.

Une affaire à suivre.

****

JAMAÏQUE

UNE SUGGESTION DE K KAUNDA PRESIDENT DE LA ZAMBIE

Le président de la Zambie, K. Kaunda, s'est permis, lors de la récente réunion du Commonwealth en Jamaïque , de suggérer la création d'un corps de police commun pour intervenir dans les pays de la Caraïbe qui n'ont pas assez de force pour "maintenir l'ordre" chez eux!

Vraiment ce brave homme est trop gentil de se préoccuper ainsi de la Caraïbe! Mais puisqu'on a parlé aussi de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie, pays à régimes racistes dont Kaunda est le voisin, eh bien! qu'il aille d'abord "remettre de l'ordre" dans ces pays, où près de 20 millions de Noirs sont maintenus dans un semi-esclavage par des régimes s'appuyant sur un minorité blanche...mais Kaunda préfère "discuter" avec eux : les affaires sont les affaires!

******

SUR LECRAN

PEUR SUR LA VILLE OU SUPER-FLIC EN ACTION

Un commissaire de police "musclé", à la recherche d'un gangster, se trouve obligé d'enquêter dans le même temps sur les crimes d'un malade mental . Les deux affaires sont suivies parallèlement pendant une partie du film.

On voit comment pour se débarasser du gangster, le commissaire en fait une affaire de vengeance personnelle et ne lésine pas sur les moyens , même les plus cruels, mettant la vie de personnes en danger inutilement par des fusillades en public, extorquant des avoeux à un blessé par un affreux et cynique chantage à l'ambulance.

Quant à l'enquête sur le sadique, elle révèle bien toute l'omniprésence de la police française, sa puissance et les moyens dont elle dispose. La victoire sur le sadique ser la victoire du muscle, du coup de poing, du révolver et certes pas celle de la finesse et de l'intelligence, qualitées bien éloignées de la police comme on le sait.

Un film non pas critique, mais "vrai" sur la police, dont on fait l'apologie, avec toute la "grosse artillerie", de la grande mise en scène propre à Henri-Verneuil.

Directeur de publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Correspondant du journal : G. Beaujour
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
7ème supplément du mensuel N) 49